

# Kabyles sur le Net

Souple, peu coûteux, interactif, Internet supporte qui plus est la diffusion d'autres médias, tels que les radios (en ligne) ou les journaux (sous forme de revue de presse).

Le site *Kabyle.com* use avec une remarquable aisance de ce nouvel outil, qu'il a su intégrer dans une perspective plus large d'échanges communautaires berbères. Son caractère mondial, ainsi que sa ligne éditoriale apolitique mais militante, lui attirent un vaste public, et le tirent tout naturellement de l'identitaire vers le multiculturel.

On connaît l'impressionnant dynamisme de la revendication culturelle, identitaire et linguistique kabyle. Dans cette démarche de valorisation de la langue et de la culture, la circulation de l'information est bien sûr centrale. En Kabylie ou en France, on note plusieurs tentatives, parfois réussies, de constitution de médias d'expression kabyle : voir par exemple Berbère Radio Télévision, le mensuel *Izuran*, les revues *Actualités et culture berbères* et *Awal*, la place faite à la culture berbère dans la grille des programmes de la radio Beur FM, etc. L'appropriation par cette communauté des possibilités offertes par le réseau Internet s'inscrit logiquement dans cette démarche. Ces possibilités ont en effet de quoi séduire les membres d'une communauté qui peuvent se trouver aussi bien en Europe qu'au Maghreb ou encore en Amérique du Nord. Comparé au média radiophonique, télévisuel ou écrit, le support Internet présente de nombreuses facilités, notamment la faiblesse du coût de diffusion de l'information, sa disponibilité permanente et son accessibilité de n'importe quel endroit de la planète. L'interactivité avec le public, souvent recherchée ou stimulée par les éditeurs des autres médias, semble plus facile à obtenir. Ces facilités se mesurent au niveau de l'utilisateur, mais aussi des concepteurs de sites : ils peuvent être mis à jour de manière décentralisée par un réseau de rédacteurs situés en des lieux différents. Enfin, sur le Net, tous les contenus placés un moment à la une du site peuvent être archivés, ce qui permet ensuite de constituer des plates-formes d'information importantes dans lesquelles les utilisateurs sont guidés par des systèmes de recherche.

par **Renaud Sagot**,  
responsable du système  
d'information à l'Adri

Le site *Kabyle.com*, édité par l'Association Kabyle-France-International (AKFI) depuis 1998, nous a paru exemplaire, comme média communautaire à vocation éditoriale destiné au grand public et pour voir comment un groupe culturel utilise les nouvelles technologies pour s'informer et échanger. Stéphane Arrami-Mérabet, rédacteur en chef et *webmaster* du site, a répondu à nos questions par téléphone. *Kabyle.com* se positionne comme "portail communautaire kabyle et plus largement berbère" et "magazine d'information général et

1)- "La culture berbère sur la toile", interview de Stéphane Arrami-Mérabet par Capucine Gabin sur le site *Afrik.com*, 25 juin 2001 ; consulter [www.afrik.com/journal/dossier/?dossier-9013-7.htm](http://www.afrik.com/journal/dossier/?dossier-9013-7.htm).

*socioculturel, proposant de l'actualité en provenance de Kabylie et de la diaspora amazigh dans le monde*". Dans la ligne éditoriale, le regard informatif, culturel et pratique est largement privilégié par rapport aux revendications politiques. Bien que "la revendication culturelle identitaire et linguistique berbère" soit au cœur du contenu rédactionnel, les auteurs font le choix de se tenir suffisamment à distance des discours politiques militants. "La politique, ce n'est pas notre tasse de thé. Nous ne prenons pas de positions tranchées par rapport à tel ou tel parti politique. La berbèrité est un sujet très sensible, qui divise les Kabyles, nous devons rester objectifs" explique Stéphane Arrami-Mérabet<sup>(1)</sup>. Le point de vue global développé sur le site, qui s'intéresse à la communauté berbère au Maghreb, en Europe, en Amérique du Nord et aux différentes façons de vivre la culture berbère, permet de relativiser, de rechercher les interférences culturelles, une culture commune et d'éviter ce qui divise. Outre une volonté éditoriale forte, cette ouverture est aussi liée à la dimension mondiale d'Internet, beaucoup moins ancré dans un territoire que les autres médias.

### *Un site identifié comme un média*

*Kabyle.com* propose trois grands types de contenus : l'actualité, des informations pratiques (Guide-annuaire du monde berbère), une partie interactive (forum et chat). Ils sont constamment mis en relation grâce à un système de navigation transversale, qui permet de bien profiter de la richesse en information du site. Une revue de presse présente une sélection d'articles issus de la presse quotidienne, algérienne notamment, mais aussi de la presse internationale avec des sources aussi diverses que *Liberté*, *Le Quotidien d'Oran*, *Le Matin*, *Le Monde*, *Le Point*, *Rouge*, *Associated Press*, *The Guardian*, *El Mundo*... Tous les articles sont mis en archives pendant un an. On en compte à ce jour plus de 1 000 pour la seule année 2002, soit trois à cinq nouveaux articles publiés quotidiennement !

Pour compléter cette rubrique, l'équipe éditoriale de *Kabyle.com* produit elle-même de l'information sous forme d'articles, reportages et entretiens. Le site s'appuie sur un réseau de rédacteurs situés notamment à Tizi-Ouzou et Bejaia (Algérie), Paris, Lyon, Montpellier, Nancy, Bruxelles, Ottawa, Montréal. Sa mise à jour est décentralisée, chaque rédacteur disposant d'un accès privilégié au serveur Internet, qui lui permet de poster ses articles dans une base de données contenant les sujets déjà publiés ou en cours de préparation. Pour garantir une qualité constante et une unité éditoriale, les articles ne sont pas disponibles immédiatement en ligne. Un rédacteur en chef supervise le magazine, en révisant si besoin les textes proposés avant qu'ils soient disponibles pour les internautes. Il prend également en charge



leur classement dans les rubriques du site et la mise en place de liens d'un article vers d'autres traitant du même sujet ou de sujets connexes. Ce mode de travail coopératif permet une grande efficacité opérationnelle et un rythme quotidien dans la mise à jour du site.

*Kabyle.com* est maintenant largement identifié comme un média, un relais d'information, par le milieu associatif communautaire berbère, qui l'utilise pour communiquer sur ses actions. Grâce à cet ancrage dans le monde associatif, *Kabyle.com* peut couvrir très largement la vie culturelle berbère – dans ses rubriques Culture-sorties ou Appels associatifs – et répondre à son objectif d'«aider à entretenir la mémoire berbère en France et la vie associative pour contribuer à se préserver du phénomène de déculturation»<sup>(2)</sup>.

2)- Extraits des statuts de l'association Kabyle France International, éditrice de *Kabyle.com* ; consulter [www.kabyle.com/association.php](http://www.kabyle.com/association.php).



**Avec *Kabyle.com*,  
le terme mass media  
est à prendre au sérieux.  
Il revendique  
un demi-million de pages  
vues par mois, fréquentation  
qui le rapproche  
plus d'un site grand public  
professionnel  
que d'un site associatif.**

La partie permanente du site *Kabyle.com* prend la forme d'un Guide-annuaire du monde berbère proposant des informations aussi diverses qu'un répertoire de sites d'environ cinq cents entrées, des cartes, un dictionnaire des prénoms berbères, des galeries de photos, des contes, des fiches pratiques sur la culture berbère, des articles sur les traditions et les fêtes ancestrales... et même la «météo tamazgha», tout ceci ne constituant qu'un bref aperçu des ressources proposées. Toute cette partie pratique est constituée également sur le mode participatif par les rédacteurs mais aussi par un groupe d'utilisateurs identifiés qui peuvent alimenter les différentes rubriques. Le Guide-annuaire s'est étoffé début septembre, avec Amawal, premier dictionnaire interactif kabyle en ligne et la mise en place de services d'enseignement à distance de la langue berbère. Cette partie pratique, destinée à un vaste public désireux découvrir la culture berbère, est l'une des plus consultées du site.

La conquête de cet espace  
ne saurait aller sans une démarche  
interculturelle et en tous les cas  
pédagogique, sans un esprit d'ouverture et  
de relativisation.

Outre l'impressionnante profusion d'informations, ce qui frappe lorsque l'on navigue sur *Kabyle.com*, c'est l'importance de l'interactivité avec le public en ligne. On parle souvent de "communautés virtuelles" dans le domaine de l'Internet. Cette idée de groupe d'internautes partageant un même centre d'intérêt prend pleinement son sens sur *Kabyle.com*. Le public du site est à l'origine d'une grande partie des contenus disponibles et la partie interactive à elle seule (forums et chat) concentre plus d'un tiers des pages vues. L'interactivité, souvent recherchée par les animateurs de sites Internet, très souvent uniquement ludique et en tout cas vide de sens lorsqu'elle existe, est particulièrement réussie et maîtrisée ici, de par la quantité et la richesse des contributions et la qualité de la modération.

L'échange avec les internautes (et entre les internautes) n'a pas lieu seulement dans les parties du site prévues à cet effet, mais à tous endroits, les visiteurs étant par exemple invités à réagir aux articles publiés. Le parti-pris "apolitique et objectif" que nous évoquions est finalement compensé par la possibilité d'un débat et de prises de position. De fait, l'équipe de *Kabyle.com* fournit une information objective de départ, qui sert de base à la discussion, et que les internautes peuvent compléter ou préciser.

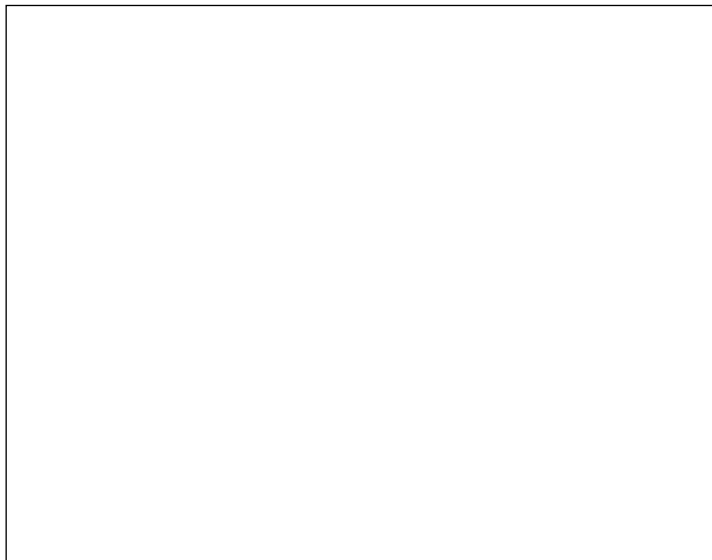
Les forums du site, quant à eux, sont organisés en catégories, sous-catégories et sujets de discussion pour permettre de gérer efficacement l'important flux de messages. Ainsi, à la fin du mois d'août 2002, l'espace comprend 946 utilisateurs, 3 194 fils de discussion, 24 044 messages. À lui seul, le forum intitulé Histoire—civilisation du monde berbère, ouvert en janvier 2002, comprend 1 700 contributions réparties en 232 fils de discussion ! Chaque forum thématique est administré par un modérateur, qui veille aux débordements verbaux et à la bonne tenue des discussions. Les sujets thèmes couvrent aussi bien la berbéricité, la situation politique, la vie associative, l'actualité culturelle, que les rencontres, la cuisine, les petites annonces ou encore l'actualité sportive. Le profil des utilisateurs du forum, que nous n'avons bien sûr pas pu étudier de manière systématique, en dit certainement très long sur le type de public touché par le site *Kabyle.com*, peut-être plus que les statistiques de connexion au site à proprement parler. Selon ce que nous avons pu lire, et contre *l'a priori* qui nous faisait supposer que les internautes étaient surtout localisés en France et que le faible taux d'équipement informatique en Afrique du Nord générerait une sous-représentation des internautes du Maghreb, les utilisateurs des forums semblent provenir de tous les pays où se trouve une communauté berbère. Le forum constitue donc aussi un lieu d'échanges entre les pays d'origine et les pays d'accueil. Parmi ces uti-

lisateurs, on trouve des personnes intéressées qui ne sont pas nécessairement de culture berbère, ou des utilisateurs souhaitant poser une question sur cette culture. Comme nous l'a signalé Stéphane Arrami-Mérabet, il existe sur Internet peu de forums consacrés à l'Algérie. *Kabyle.com* accueille donc aussi d'autres utilisateurs à la recherche d'un espace d'échange. Les motivations pour participer aux forums paraissent très variables. Si une bonne part des messages est consacrée à des discussions "sérieuses" sur la berbèrité et la situation politique, il y a néanmoins beaucoup de dialogues sur tout et rien, pour le plaisir d'échanger, de faire partie d'un groupe, ce qui répond à l'objectif de "dynamiser les démarches de rencontres interculturelles" que s'est fixé l'association.

### *Soutien aux systèmes d'information des autres associations*

Avec *Kabyle.com*, on l'a vu, l'aspect média (voire même mass media) est à prendre également au sérieux. Le site revendique un demi-million de pages vues par mois, fréquentation qui le rapproche plus d'un site grand public professionnel que d'un site associatif. Même s'il faut souvent relativiser et pondérer les statistiques de fréquentation des sites Internet, en terme de public touché comme en terme de public potentiel, il semble donc se situer bien au-delà des autres médias consacrés à la culture berbère. En effet, si l'on fait la comparaison avec le tirage d'une revue associative ou encore avec l'audience d'une radio locale, le changement d'échelle est tout à fait flagrant. De plus, comme Internet est amené à intégrer de plus en plus les autres médias (télévision, radio) sans les difficultés que pose hors-ligne leur mise en place

© Kabyle.com.



**Reportage en ligne.**  
Un représentant  
de l'Association des taxis  
kabyles de Paris intervient  
lors d'une manifestation  
pour les sans-papiers,  
le 22 septembre 2002.

(comme l'attribution des fréquences), ce support pourrait devenir le moyen privilégié pour qui veut créer un média qui soit autant support d'information que lieu d'échange.

Malgré quelques recettes provenant de la publicité, le site *Kabyle.com* ne pourrait être économiquement viable comme média professionnel, reconnaît Stéphane Arrami-Mérabet, qui pense néanmoins disposer de bons moyens pour travailler, grâce surtout à une équipe aux compétences diverses (informatiques, graphiques, éditoriales...). L'activité de l'association ne se limite pas au site : l'AKFI "*souhaite soutenir les associations berbères en France et dans les pays d'Afrique du Nord dans leurs systèmes d'information : aider les associations amazigh de France et à l'étranger à la création de leurs sites Internet et travaux nécessitant conception et création multimédia, bases de données ou infographies*". Des membres de l'association ont par exemple participé, parfois à titre privé, à la création du site de l'Association de culture berbère de Paris<sup>(3)</sup> et du Congrès mondial amazigh<sup>(4)</sup>. Comme la professionnalisation peut difficilement se faire dans un cadre associatif, l'équipe pense à d'autres solutions, comme l'ouverture d'une agence de création de sites Internet parallèle, qui vendrait des prestations de création et d'hébergement (pas uniquement autour de la culture berbère) mais qui pourrait aussi fonctionner comme agence de communication (régie publicitaire, promotion d'artistes ou d'événements...).

Le développement de compétences en traitement et diffusion de l'information, via l'appropriation de nouvelles technologies notamment, semblent clairement identifiés par l'équipe de *Kabyle.com* comme moyen de développer la vie communautaire en général et la vie associative en particulier. Être présent sur la toile, au-delà de la circulation de l'information et de la dynamisation du lien communautaire que l'on a pu observer, c'est aussi exister, se faire une place, faire vivre sa culture dans un espace virtuel mondialisé composé de multiples communautés. On a vu que le caractère mondial de cet espace, le réseau Internet, conditionnait la ligne éditoriale de *Kabyle.com* et forçait à relativiser et à chercher les "interférences culturelles". En effet, la conquête de cet espace ne saurait aller sans une démarche interculturelle et en tous les cas pédagogique, sans un esprit d'ouverture et de relativisation. Nous ne sommes sans doute qu'au début de ces nouvelles formes de lien social, de vie communautaire sur le réseau. Sans tomber dans l'angélisme ni céder à la grande mythologie naïve d'un espace sans frontières et sans domination culturelle, on se doit de prendre au sérieux ces nouvelles formes du lien social et leur incroyable potentiel. ◀

3)- Association de culture berbère de Paris : [www.acbparis.org](http://www.acbparis.org).

4)- Congrès mondial amazigh : [www.congres-mondial-amazigh.org](http://www.congres-mondial-amazigh.org).

